



● **SYMBOLES**
Le drapeau et la torche p. 2
Les Jeux olympiques regorgent de symboles (objets qui les représentent). Qu'est-ce qu'ils signifient ?



● **PROGRAMME**
Quels sports aux J.O. ? p. 3
Quels sports figurent au programme des J.O. de Londres ? Qui décide du programme des Jeux ?



● **PERFORMANCES**
Sportifs sous pression p. 4
Comment les sportifs de haut niveau vivent-ils les Jeux ? Que représentent-ils dans leur carrière ?

2012, année olympique

Les Jeux olympiques d'été ont lieu du 27 juillet au 12 août à Londres (Grande-Bretagne).

Cet été, à Londres, 10 500 sportifs tenteront d'entrer dans l'histoire du sport en décrochant une médaille olympique. Peu d'entre eux monteront sur le podium. Mais, être sélectionné pour un événement sportif d'importance mondiale est déjà un exploit en soi. Seuls les meilleurs y parviennent. Les J.O. peuvent être comparés à des championnats du monde. C'est pas rien d'y être ! Les comités olympiques de chaque pays participant sélectionnent les athlètes qui représenteront leur nation aux J.O. Les critères (conditions) de sélection sont définis par chaque pays et ils sont sévères. C'est normal : envoyer des sportifs aux J.O. coûte cher. Les pays n'y envoient que les sportifs qui sont capables de réaliser de beaux résultats.

● La Belgique aux J.O.

Ainsi, en Belgique, le COIB (Comité olympique et interfédéral belge) fixe des minima à réaliser pour chaque discipline. En gros, avant les Jeux, les athlètes doivent réaliser des résultats qui les classeraient

dans les huit premiers de leur sport aux Jeux. Pas facile. À l'heure où nous rédigeons ce dossier, la liste des athlètes belges qualifiés pour les J.O. de Londres n'est pas clôturée. Certains ont décroché leur participation depuis longtemps : les frères Borlée en athlétisme, Tia Hellebaut au saut en hauteur, l'équipe féminine de hockey sur gazon... D'autres peuvent encore décrocher leur ticket pour Londres. On pense que plus de 100 sportifs belges défendront les couleurs de notre pays à Londres cet été. La Belgique dépensera environ 3,5 millions d'euros pour envoyer ses champions aux J.O. L'argent tient aujourd'hui une grande place dans le sport et les Jeux olympiques ne font pas exception.

● Exploits et spectacle

Mais heureusement, quand on voit la joie et l'émotion briller dans les yeux d'un athlète qui reçoit une médaille, on se dit que les valeurs du sport (le dépassement de soi par exemple) sont encore bien vivantes. Les Jeux olympiques offrent aux athlètes l'occasion de se surpasser et de faire vibrer le public. Exemple : en 2008, aux J.O. de Pékin, le nageur américain Michael Phelps a remporté huit médailles d'or et battu sept records du monde. C'est ça aussi les Jeux olympiques : du grand spectacle.

Les anneaux olympiques flottent sur la Tamise à Londres devant Tower Bridge. Londres est ville olympique cette année.



Associated Press/Reporters

Les Jeux olympiques : une longue histoire

L'histoire des Jeux olympiques remonte à la Grèce de l'Antiquité (époque des civilisations anciennes).

Les Jeux olympiques (J.O.) sont nés dans la Grèce antique où les croyances religieuses voulaient qu'on organise des jeux publics en l'honneur des dieux. Ces jeux avaient lieu tous les quatre ans. Pendant la période des Jeux, les guerres s'interrompaient. C'est ce que l'on appelle la trêve olympique. On situe en 776 avant Jésus-Christ la date des premiers jeux organisés à Olympie, entre les cités (villes) grecques. À cette époque, la Grèce n'était pas un État dirigé par un gouvernement unique mais plutôt un rassemblement de cités indépendantes bien souvent en guerre les unes contre les autres.



L'ancien stade d'Olympie en Grèce, aujourd'hui en ruine, a vu naître les premiers J.O. de l'histoire.

Associated Press/Reporters

Les compétitions étaient réservées aux hommes de nationalité grecque libres (non esclaves). Les femmes n'étaient pas autorisées à participer, ni même à assister aux J.O. Au départ, les Jeux ne compor-

taient qu'une seule épreuve, la course à pied. Au fil du temps, de nouvelles disciplines se sont ajoutées : pugilat (ancêtre de la boxe), le pentathlon (discipline qui regroupe cinq épreuves : saut, course, disque, javelot et

lutte), la course de chars... Le vainqueur recevait une branche d'olivier et devenait un héros. Lorsque les Romains ont envahi la Grèce en 146 avant Jésus-Christ, les Jeux olympiques ont survécu mais au fil du temps, ils ont perdu de leur importance. On pense que les Jeux ont été définitivement supprimés sous le règne de l'empereur chrétien Théodose I^{er} (premier) vers l'an 392.

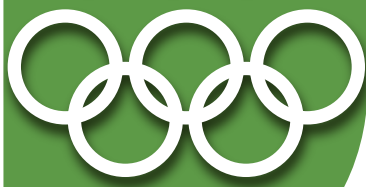
● La renaissance

À la fin des années 1800, plus de 1500 ans après la fin des J.O. en Grèce antique, le Français Pierre de Coubertin veut les relancer. Il pense que le sport est indispensable au développement de la jeunesse et que les compétitions internationales peuvent favoriser l'amitié entre les peuples. En 1894, Pierre de Coubertin organise le Congrès pour la renaissance des Jeux olympiques. Des pays, dont la Belgique, le sui-

vent dans son rêve un peu fou. Ils décident que les premiers Jeux olympiques modernes se disputeront à Athènes en 1896. Au début, les J.O. n'ont lieu que l'été, tous les quatre ans. Les premiers Jeux d'hiver sont apparus en 1924. Jusqu'en 1988, les J.O. d'hiver et d'été se déroulent la même année. Depuis 1994, on alterne, tous les deux ans, les J.O. d'hiver et les J.O. d'été. Les Jeux n'ont été supprimés que lors des périodes de guerre en Europe (1916, 1940 et 1944).

En 1960 apparaissent les premiers Jeux olympiques pour athlètes handicapés. Ils sont organisés à Rome (Italie). Depuis, ils ont lieu, l'hiver et l'été, la même année que les J.O. dans la même ville.

Au fil du temps, les J.O. sont devenus une des plus grandes manifestations sportives au monde. Des millions de gens les suivent et des milliers de sportifs y participent.



Londres, ville olympique 2012

Du 27 juillet au 12 août, les Jeux olympiques d'été se dérouleront à Londres. Depuis 2005, la ville se prépare à accueillir l'un des plus grands événements sportifs au monde.

REPÈRES

■ Le stade olympique de Londres peut accueillir 80 000 spectateurs. Sa construction a coûté plus de 680 millions d'euros. Après les J.O., il sera réduit à 25 000 places.

■ Le stade olympique est le cœur des Jeux. Il est le cadre des cérémonies d'ouverture et de clôture des J.O., des épreuves d'athlétisme et de l'arrivée de la course reine, le marathon (course à pied de 42,195 km). D'autres sites et stades accueillent des épreuves mais c'est dans le stade olympique que brûle la flamme durant toute la durée des Jeux.

■ Ces étranges créatures à un œil sont les mascottes des J.O. 2012. Elles s'appellent Wenlock et Mandeville. Ce sont deux gouttes d'acier tombées lors de la fonte de la dernière poutre métallique qui a servi à construire le stade olympique de Londres.



C'est la troisième fois que l'organisation des Jeux olympiques est confiée à la capitale du Royaume-Uni. Londres a déjà accueilli les J.O. en 1908 et 1948. La ville a été désignée en 2005 par le CIO (Comité olympique international) pour organiser les J.O. de 2012. L'organisation d'un événement mondial demande beaucoup de temps, d'efforts et d'argent.

La ville désignée doit être capable de loger, transporter, nourrir... les centaines de milliers de personnes supplémentaires qui viendront au moment des Jeux. En l'espace de deux semaines, Londres accueillera 10 500 athlètes issus (venant) de 204 pays. Les sportifs seront accompagnés de leurs entraîneurs, kinés... Des centaines d'arbitres, des milliers de journalistes, des spectateurs seront aussi présents.

● Quel accueil ?

Pour accueillir tout ce monde, Londres a construit un vaste parc olympique à Stratford, dans un quartier plutôt pauvre, situé à l'est de Londres. Le parc olympique s'étend sur une sur-

face de 250 ha environ. Il comprend le stade olympique de 80 000 places, le village olympique, une piscine, un terrain de handball, un vélodrome... Pour faciliter les déplacements durant les Jeux, des travaux visant à améliorer les routes et les transports en commun ont été réalisés. Le métro a été rénové (réparé et amélioré). La gare de Stratford a été agrandie et modernisée.

Durant les Jeux, il faut aussi être techniquement capable de transmettre les images des compétitions dans le monde entier et permettre aux milliers de journalistes, photographes...

présents de travailler. Londres a construit un centre de presse équipé d'ordinateurs, de lignes téléphoniques... dans le village olympique.

Ce n'est pas tout. Il faut aussi assurer la sécurité de tous : sportifs, accompagnateurs, journalistes, public. Plus de 40 000 policiers, soldats, agents de sécurité seront présents pour qu'il n'y ait aucun problème de violence. La lutte antidopage (contrôler que les sportifs n'ont pas pris de produits interdits qui rendent plus fort) doit aussi être organisée. Bref, les J.O. demandent une organisation gigantesque qui coûte cher.

● Qui paie ?

La ville organisatrice et l'État qui accueillent les Jeux prennent leur organisation en charge. Le gouvernement britannique a prévu que cela coûterait 11 milliards d'euros. Beaucoup pensent que cette somme sera dépassée.

Tous espèrent que la vente des billets, la publicité, la vente d'objets liés aux J.O. (mascottes par exemple) et surtout les droits télé (la somme que les médias paient pour avoir le droit de transmettre les images des compétitions) paient l'organisation et laissent un bénéfice.



Le stade olympique de Londres est le cœur des J.O.

Les J.O., ça rapporte ?

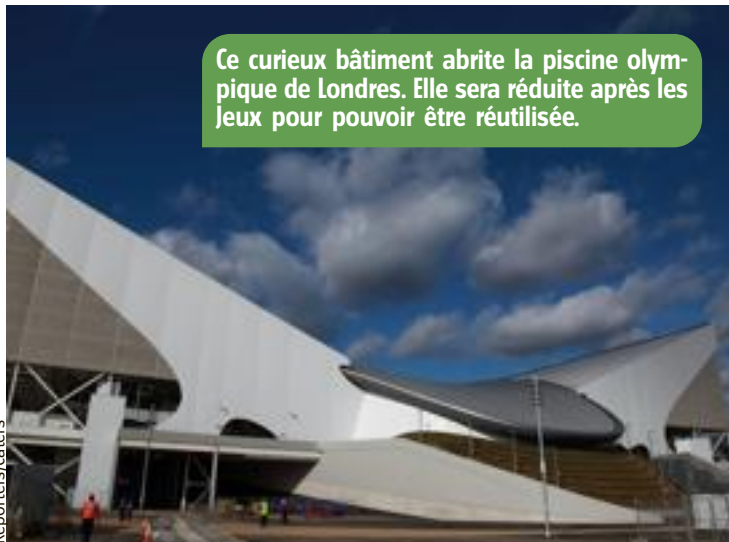
Certains se demandent s'il est bien raisonnable de consacrer des milliards d'euros à l'organisation d'un événement sportif tel que les J.O. Tous les pays n'ont pas les moyens de le faire. Les villes qui se lancent dans l'aventure en tirent-elles des bénéfices ?

Ce qui est sûr, c'est que durant les Jeux, les milliers de personnes qui envahissent la ville organisatrice consomment (elles achètent de la nourriture, louent des chambres d'hôtel). Les commerçants se frottent les mains. Durant la compétition, des images de la ville organisatrice et du pays circulent dans le monde entier. C'est une belle publicité qui peut favoriser le tourisme après les Jeux.

● Modernisation

Les travaux réalisés en prévision des J.O. (construction de stades, du village olympique, modernisation des transports en commun...) créent des emplois. Malheureusement, une fois les constructions terminées, beaucoup de travailleurs se retrouvent au chômage.

Autre avantage : les travaux pour les J.O. améliorent et modernisent les villes organisatrices. Ainsi, à Londres, le parc olympique a été construit dans un quartier industriel pollué et pauvre où beaucoup d'usines ont fermé leurs portes. Grâce aux J.O., le quartier a été rénové et moder-



Ce curieux bâtiment abrite la piscine olympique de Londres. Elle sera réduite après les Jeux pour pouvoir être réutilisée.

nisé. Après les Jeux, les habitants de ce quartier défavorisé vont avoir des transports en commun modernisés (une gare agrandie), des logements (le village olympique sera transformé en logements), un centre commercial (construit à l'occasion des J.O.), une piscine, des espaces verts. Cependant, certains craignent de voir le prix des maisons et des loyers augmenter dans le quartier à cause de ces améliorations. Une situation qui forcerait les habitants pauvres du quartier à déménager.

● L'avenir des stades

Lorsque les J.O. sont terminés, les immenses stades et installations sportifs qui ont servi quelques se-

maines posent problème. Souvent, à cause de leur trop grande taille, ils sont difficiles à réutiliser et leur entretien coûte cher. À Athènes en Grèce, beaucoup d'installations construites pour les J.O. de 2004, sont aujourd'hui à l'abandon et en ruine. La population grecque qui les a payées n'en profite pas.

Londres a promis que cela n'arriverait pas. Après les Jeux, certains équipements sportifs seront conservés tels quels comme le vélodrome. D'autres seront transformés pour être moins grands et être plus facilement réutilisés. Ce sera le cas de la piscine et du stade olympiques. D'autres enfin seront démontés et revendus, comme l'arène de basket-ball.

Les symboles des J.O.

Les Jeux olympiques ont pour but de favoriser l'amitié entre les peuples. Les symboles des J.O. illustrent cet état d'esprit.



Reporters/Barcroft/B. Gaulta

Le drapeau olympique a flotté pour la première fois aux Jeux olympiques d'Anvers en 1920. Il est composé de cinq anneaux entrelacés : bleu, noir et rouge (en haut de gauche à droite) jaune et vert (en bas) sur fond blanc. Chaque anneau représente un continent. L'ensemble symbolise le monde uni par l'olympisme.

La torche olympique est apparue pour la première fois aux Jeux de Berlin (Allemagne) en 1936. Elle a été allumée à Olympie en Grèce et acheminée jusqu'à Berlin par des relais de coureurs (la flamme passe de sportif en sportif). Depuis, la tra-

dition est respectée à chaque fois qu'il y a des J.O. Le dernier coureur du relais est celui qui allume la flamme le jour de la cérémonie d'ouverture des Jeux. Celle-ci brûle au-dessus du stade principal jusqu'à la fin de la cérémonie de clôture des Jeux. Pour les J.O. 2012 de Londres, la flamme a été allumée le 10 mai dernier à Olympie. Elle est arrivée en Grande-Bretagne le 18 mai pour y entamer un voyage de 70 jours à travers le pays. 8 000 personnes vont se relayer pour la porter.

La devise (phrase qui définit la conduite à suivre) olympique est : « Plus vite, plus haut, plus fort. »

Lors de la cérémonie d'ouverture des J.O., un athlète et un arbitre prononcent le serment (promesse) olympique. Le sportif promet de respecter les règles des J.O. et l'esprit du sport. L'arbitre promet de respecter les règles et de juger en toute impartialité (neutralité).



Reporters/Barcroft

Demandez le programme !

À Londres, 10 500 athlètes tenteront de décrocher une médaille dans 26 sports.

Tous les sports ne figurent pas au programme des Jeux olympiques. Actuellement, il compte 35 sports, dont 7 sont des sports d'hiver. C'est le CIO (Comité olympique international) qui décide quels sports et quelles disciplines feront partie du programme. Pour faire son entrée aux Jeux, un sport doit respecter la charte (document qui contient le règlement d'une organisation) olympique et il doit être largement pratiqué à travers le monde. Certains sports, pourtant très populaires, ne sont pas olympiques. C'est le cas du squash, du karaté, des sports moteurs. D'autres, moins médiatisés (dont on parle moins dans les journaux, à la télé...), figurent au programme des J.O. Exemples : l'haltérophilie (sport qui consiste à soulever des haltères ou poids), les épreuves de tir comme le tir à l'arc...

● Évolution

Au fil du temps, le programme des Jeux olympiques a changé. Le CIO (Comité international olympique) essaye de l'adapter aux sports modernes. Depuis 1886, des sports ont été supprimés du programme, d'autres ont été ajoutés. Le croquet (jeu qui consiste à faire passer des boules sous de petits arcs de métal au



Associated Press/Reporters

Durant les Jeux olympiques, on peut voir des images de sports moins connus comme la natation synchronisée.

moyen d'une sorte de marteau, par exemple, a été éliminé après les J.O. de 1900 à Paris. Le taekwondo (art martial) a fait ses débuts olympiques en 2000 aux J.O. de Séoul (Corée du Sud). Le base-ball qui faisait partie du programme olympique depuis 1992 n'a pas été retenu pour les J.O. de Londres en 2012. Le softball (sorte de base-ball pratiqué sur un terrain plus petit avec des balles plus molles), inscrit au programme depuis 1996, est aussi abandonné pour les J.O. de Londres de cet été.

Certains sports font du va-et-vient dans le programme olympique. Le golf a figuré deux fois au programme

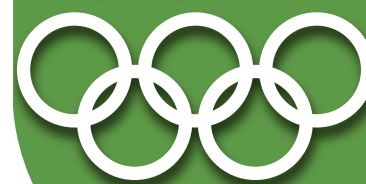
des J.O. (en 1900 et 1904). Le CIO a décidé de le réintroduire aux J.O. de Rio de Janeiro (Brésil) en 2016. Au fil du temps, certaines épreuves ont aussi disparu du programme olympique dans certains sports. La montée à la corde a été supprimée du concours de gymnastique après les J.O. de 1932, disputés à Los Angeles.

● Londres 2012

Aux J.O. de Londres, 26 sports regroupant 302 épreuves (compétitions) figurent au programme. La plupart des sports sont individuels (athlétisme, cyclisme, équitation...). Dans certains sports individuels, il y a des

épreuves par équipes (les relais en athlétisme, certaines courses d'aviron...). Sont aussi inscrits au programme des J.O., 7 sports d'équipe (basket-ball, football...) et deux sports individuels qui regroupent plusieurs disciplines, à savoir le pentathlon moderne et le triathlon. Le pentathlon moderne combine l'escrime, la natation, le tir au pistolet, la course à pied et l'équitation. Le triathlon regroupe la course à pied, la natation et le cyclisme. Les épreuves des J.O. sont retransmises à la télé. C'est l'occasion de découvrir des sports et des disciplines que l'on connaît moins bien. Profitez-en !

Les Jeux olympiques



REPÈRES

■ L'athlétisme est le plus ancien sport olympique. Il figurait déjà au programme des Jeux d'Olympie dans l'Antiquité.

■ Quatre sports ont figuré au programme de tous les J.O. d'été depuis 1886 : l'athlétisme, l'escrime, la gymnastique artistique et la natation.

■ Aux premiers Jeux olympiques modernes qui se sont déroulés à Athènes en Grèce en 1896, 241 participants représentant 14 pays se sont affrontés dans 9 sports.

■ Il arrive que des sports soient présentés en démonstration lors des Jeux olympiques. Ils ne font pas partie du programme officiel mais ils ont une chance de devenir sports olympiques par la suite. C'est ce qui est arrivé au taekwondo, qui était en démonstration aux J.O. de Barcelone (Espagne) en 1992 et qui a fait son entrée dans le programme olympique en 2000. D'autres sports en démonstration ne sont jamais devenus olympiques par la suite. C'est le cas du ski nautique présenté en démonstration en 1972.

Les Jeux paralympiques

Du 29 août au 9 septembre, Londres accueillera les Jeux paralympiques. Ce sont les Jeux olympiques des personnes handicapées.

Les premiers Jeux olympiques réservés aux personnes handicapées ont eu lieu en 1960 à Rome. Depuis, ils ont lieu la même année que les Jeux olympiques d'été et d'hiver dans la même ville.

Les athlètes concourent dans une ou plusieurs catégories, selon la nature de leur handicap. Actuellement, 20 sports figurent au programme des Jeux para-

lympiques d'été et 5 aux Jeux d'hiver.

À Londres, environ 4 200 athlètes, issus de 165 pays, sont attendus aux Jeux paralympiques. On pourra ainsi voir des basketteurs ou des « sprinteurs » en fauteuil roulant, des aveugles qui jouent au goal-ball, un sport de ballon que seuls les aveugles et les malvoyants peuvent pratiquer.

Des athlètes belges seront présents aussi aux Jeux paralympiques de Londres. À l'heure où nous écrivons ce dossier, leur nombre exact n'est pas connu. En 2008, ils étaient 21 à défendre les couleurs de notre pays à Pékin (Chine) dans 7 sports différents. La Belgique avait gagné une médaille de bronze en cyclisme grâce à Jan Boyen.



Le rugby en fauteuil roulant fait partie du programme des Jeux paralympiques de Londres.

Associated Press/Reporters

Esprit des jeux, où es-tu ?

Depuis 1896, l'esprit des Jeux olympiques a bien changé.

Lorsque Pierre de Coubertin relance les J.O. en 1896, 241 participants représentant 14 nations s'affrontent dans 9 sports et 43 épreuves. Les sportifs sont tous des amateurs (ils ne sont pas payés pour pratiquer leur sport). Ils s'affrontent pour l'honneur.

Aujourd'hui, les J.O. attirent plus de 10 000 sportifs issus de plus de 200 pays. La plupart des athlètes sont professionnels (leur sport est leur métier). Les meilleurs reçoivent de l'argent quand ils font de bons résultats. Les Jeux olympiques sont devenus gigantesques. Ils coûtent cher à organiser. Ils sont aussi devenus de plus en plus commerciaux.

● La télé a tout changé

La télévision et la publicité ont largement contribué à transformer l'esprit des Jeux. Les Jeux d'été de Rome en 1960 sont les premiers à être entièrement retransmis à la télévision. Les images ne sont encore visibles qu'en Europe mais quatre ans plus tard, les J.O. sont retransmis dans le monde entier. À cette époque, les chaînes de télévision se mettent à programmer de plus en plus souvent du sport



Associated Press/Reporters

Aujourd'hui, de grandes marques donnent beaucoup d'argent pour être associées aux J.O.

parce que cela attire beaucoup de gens devant le petit écran. Les télévisions peuvent alors demander assez cher pour les publicités qu'elles diffusent avant, pendant et après les retransmissions sportives.

En contrepartie, les télévisions doivent acheter des droits aux associations sportives pour retransmettre les compétitions. Dans le cas des J.O., c'est le CIO (Comité olympique international) qui détient tous les droits de retransmission des compétitions qui se vendent bien cher. Cet argent sert à financer une partie de l'organisation des Jeux qui prennent de plus en plus d'importance. Des grandes entreprises comme Coca-Cola... associent leur marque aux grandes compétitions sportives pour faire

leur publicité. Des objets associés aux Jeux olympiques comme les mascottes en peluche sont aussi vendus. Les Jeux olympiques sont devenus au fil du temps des spectacles où l'argent tient une grande place. Tout au long des années 1900, le sport s'est aussi professionnalisé.

● Fin des J.O. amateurs

Il est loin le temps où seuls les amateurs pouvaient participer aux J.O. Durant de nombreuses années, cette règle, voulue par Pierre de Coubertin, a été respectée. Elle a été assouplie dans les années 1970. À partir des J.O. de Barcelone en 1992, le CIO (Comité olympique international) a accepté les professionnels dans tous les sports.

Les Jeux olympiques



Toujours plus haut

Les athlètes qui participent à de grandes compétitions comme les J.O. sont sous pression. Ils se sentent obligés de faire d'excellents résultats.

CONTRÔLES

- Le CIO a effectué ses premiers contrôles antidopage aux Jeux de Mexico en 1968.
- Lors des J.O. de Londres cet été, plus de 6 250 échantillons de sang et d'urine seront testés lors des Jeux olympiques et paralympiques, ce qui correspond à une moyenne de plus de 400 tests par jour. En effet, c'est en analysant le sang et l'urine des sportifs que l'on détecte s'ils ont pris des produits interdits pour être plus forts.
- Le laboratoire en charge des tests antidopage des J.O. de Londres fonctionnera 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Plus de 1 000 personnes travailleront pour la lutte antidopage et plus de 150 scientifiques seront chargés de tester les échantillons au sein du laboratoire.
- Tous les échantillons de sang et d'urine prélevés (pris) à Londres seront conservés pendant huit ans et réanalysés suivant les progrès de la science.

L'esprit du sport tel que l'a rêvé le baron Pierre de Coubertin a bien changé. Pour lui, le sport se devait d'être pratiqué par des amateurs qui cherchaient à gagner pour l'honneur et non pas pour l'argent. À cette époque, ce sont surtout les privilégiés (les riches) qui s'adonnaient au sport. Au cours des années 1900, le sport va devenir un véritable phénomène de société, un loisir pratiqué par un grand nombre de personnes et un spectacle où l'argent prend de plus en plus de place.

● Mon métier, c'est sportif

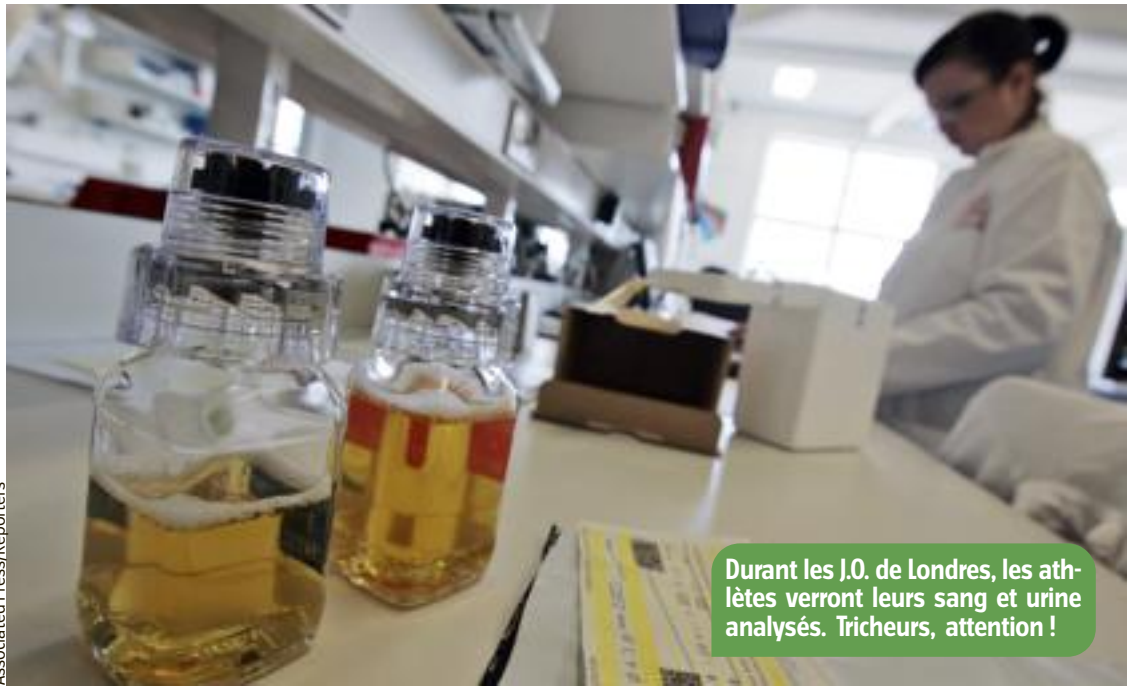
La pratique sportive devient un métier comme un autre. Les plus forts peuvent gagner leur vie grâce au sport. Les grands champions dans les disciplines les plus populaires telles que le football, l'athlétisme, le tennis..., gagnent même des sommes importantes. Beaucoup de sportifs de haut niveau sont considérés comme des stars. Mais pour arriver à vivre de son sport et être au plus haut niveau, le talent ne suffit pas. Il faut s'entraîner durement, supporter le rythme des compétitions et cela,

des années durant. Une fois que l'on est un grand champion, les pressions continuent. Les sportifs de haut niveau sont souvent des travailleurs à plein-temps qui continuent à s'entraîner durement, ont une hygiène de vie (manière de vivre) stricte (ils ne peuvent pas manger certaines choses, doivent dormir suffisamment...). Ils ont un calendrier des compétitions souvent bien chargé. Le sport est leur gagne-pain et pour que cela dure, ils doivent faire de bons résultats. Les sportifs de haut niveau sont payés par leur club, leur pays pour s'entraîner et parti-

ciper à de grandes compétitions telles que les Jeux olympiques. Souvent, des marques les sponsorisent (leur donnent de l'argent pour qu'ils portent leurs vêtements par exemple). Leur club, leur fédération, leurs entraîneurs, leur pays comptent sur eux, car ceux-ci profitent du prestige de leur victoire. Si une baisse de forme, des blessures... privent trop souvent les sportifs de haut niveau de la victoire, ils risquent de perdre la confiance de leur club, de leur fédération, de leur pays et de leur sponsor. À ce moment-là, ils devraient dire adieu à leur emploi et à leurs revenus.

● Tentation

Face à cette pression, certains athlètes peuvent céder à la tentation du dopage (prendre des produits interdits pour être plus forts). Le sport de haut niveau où tout repose sur les performances des athlètes favorise le dopage. Et nous, public et supporters, quelle est notre attitude face au dopage ? D'un côté, on le condamne. Et c'est normal car c'est de la triche. Mais de l'autre, que faisons-nous ? Nous réclamons toujours plus de spectacle. Nous vibrons lorsque les athlètes réalisent des exploits surhumains ou battent des records.



Durant les J.O. de Londres, les athlètes verront leurs sang et urine analysés. Tricheurs, attention !

ÉTONNANTS J.O.



En 2008, à Pékin, Tia Hellebaut (au centre sur la photo) gagne la médaille d'or du saut en hauteur.

- Les premiers J.O. modernes d'Athènes en 1896 sont ouverts à tous les sportifs amateurs, sauf aux femmes. Elles sont progressivement acceptées parmi les participants à partir de 1900 aux J.O. de Paris.
- Les trois premiers de chaque épreuve aux J.O. reçoivent leurs médailles (or pour le premier, argent pour le deuxième et bronze pour le troisième) sur un podium. Celui-ci n'a fait son apparition qu'aux J.O. de 1932 à Los Angeles (États-Unis). Auparavant, les vainqueurs recevaient leurs médailles à la fin des Jeux ou au cours d'un dîner.
- Les athlètes classés de la 4^e à la 8^e place des épreuves reçoivent un diplôme.
- Les noms de tous les médaillés sont gravés sur le mur du stade olympique.
- En 1908, aux Jeux de Londres, la

distance du marathon est passée de 40 km à 42,195 km pour que la famille royale britannique puisse voir la ligne de départ de la course d'une fenêtre du château de Windsor. La distance de la course n'a jamais été modifiée depuis.

- En 1920, aux J.O. d'Anvers, le roi des Belges, Léopold II, demande que la course du 10 000 m soit avancée de 3 h afin qu'il puisse se rendre à une exposition de peinture. Le Français Joseph Guillemot venait de manger. Il arrive 2^e de la course mais vomit sur les chaussures du vainqueur.
- Le premier village olympique destiné au logement des athlètes et des officiels a été construit pour les J.O. de Los Angeles en 1932.
- Les États-Unis sont le pays qui a remporté le plus de médailles lors des Jeux d'été depuis 1896 : 2 298. La Belgique en a gagné 139, dont 37 en or.

Les J.O. et la politique

La politique a souvent troublé les Jeux olympiques.

Nombre d'éditions du plus grand rendez-vous sportif de la planète ont été marquées par des tensions politiques, des boycotts (des non-participations de certains pays en guise de protestation), des attentats.

En 1936, Hitler profite des Jeux de Berlin (Allemagne) pour montrer la toute-puissance des nazis. Ceux-ci considéraient que les Allemands de « race aryenne » (peau claire, yeux bleus, cheveux blonds) étaient supérieurs aux « races inférieures » (Juifs, Tsiganes ou Gitans, Slaves d'Europe de l'Est, Arméniens).

Hitler réserve un accueil glacial aux athlètes noirs. Et pourtant, la vedette de ces Jeux est un Noir américain, Jesse Owens (en photo), qui remporte quatre finales d'athlétisme.

En 1968, aux Jeux de Mexico, deux athlètes noirs médaillés sont exclus pour avoir dressé leur poing ganté de noir en signe de protestation contre le racisme vis-à-vis des Noirs aux États-Unis.

En 1972, aux J.O. de Munich (Allemagne),

des terroristes palestiniens prennent en otages des sportifs israéliens (Israéliens et Palestiniens se disputent la même terre depuis 1945). Des athlètes israéliens sont tués lors de l'assaut de la police.

● Boycotts en cascade

En 1980, aux Jeux de Moscou (Russie), une cinquantaine de pays, dont les États-Unis, le Japon, le Canada boycottent les Jeux (refusent d'y participer) pour protester contre l'invasion de l'Afghanistan par l'URSS (à cette époque, la Russie faisait partie de l'URSS ou Union des républiques socialistes soviétiques). Quatre ans plus tard, **en 1984**, aux J.O. de Los Angeles (États-Unis), l'URSS et 16 pays de l'Europe de l'Est (dominés par l'URSS à l'époque) boycottent à leur tour les J.O. américains.

En 2008, beaucoup de personnes à travers le monde appellent au boycott des J.O. de Pékin (Chine). Elles

reprochent aux autorités chinoises de diriger durement le Tibet et, de façon générale, de ne pas respecter les droits de l'homme (droit de donner son avis, d'avoir de bonnes conditions de vie...). Les J.O. de Pékin n'ont finalement pas été boycottés.



PLUS D'INFOS

- Ce livre de la collection « Les Yeux de la découverte » chez Gallimard jeunesse retrace l'histoire des Jeux olympiques en images et textes courts.



- Le site du CIO (Comité olympique international) regorge d'infos sur l'histoire des Jeux olympiques et sur les sports olympiques. Pour chaque sport, le site donne des détails sur son histoire, ses règles... On pourra aussi suivre les J.O. sur ce site.

www.olympic.org

- Le site du COIB (Comité olympique interfédéral belge) est consacré à l'olympisme dans notre pays. On y trouve notamment la liste des athlètes belges qui sont sélectionnés pour les J.O. de Londres.

www.olympic.be

- Durant les Jeux, vous pourrez facilement suivre les compétitions à la télé. Beaucoup de chaînes les diffusent.

Textes : Rita Wardenier
Journal des Enfants
38, route de Hannut - 5004 Bouge
Tél. : 081/24 88 93
E-mail : redaction@lejde.be
Site : www.lejde.be